

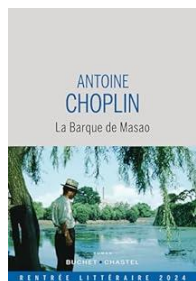
# LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

## SAMEDI 7 JUIN 2025

Claire a surtout lu les ouvrages présentés à la Parlotte du mois d'avril !

Le compte-rendu est disponible à la médiathèque, sur Facebook et sur le site de la mairie.

Mais elle se régale en lisant « *La barque de Masao* » d'Antoine Choplin, un très beau roman !



Masao est ouvrier sur l'île de Naoshima (Japon). Ce soir-là, en quittant l'usine, il découvre Harumi venue l'attendre plus de dix ans après leur dernière entrevue. Des rendez-vous, emplis de pudeur et d'humanité, vont ponctuer leurs retrouvailles. Ce face à face ravive les souvenirs... Remonte à la mémoire de Masao, cette histoire d'amour superbe et dramatique avec Kazue, la mère d'Harumi. Les années passées comme gardien du phare d'Ogijima.

Ou encore les heures de plénitude à bord de la barque qu'il a construite de ses propres mains. La Barque de Masao, roman habité par les lumières changeantes et les brises marines, est le deuxième texte d'Antoine Choplin publié aux éditions Buchet/Chastel.

L'histoire se passant au Japon, nous rebondissant et échangeons sur la littérature japonaise d'Aki Shimazaki. Une autrice québécoise, née au Japon, qui écrit des pentalogies en français : des séries de 5 petits ouvrages à l'écriture délicate et poétique, autour d'une même histoire. Elle explore ainsi l'évolution de la société japonaise autour des thèmes de la nature et de l'art.

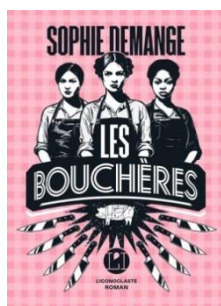
« *Ajisaï* » (Hydrangée) vient de paraître. Tous ces romans portent un nom de fleurs !

Lorsque Shôta, étudiant en littérature qui aspire à une vie d'écriture, apprend que sa famille se heurte à des difficultés financières, il doit se résoudre à trouver un emploi. Face à l'incertitude d'une carrière universitaire, il commence à enseigner dans une institution privée. Se présente alors à lui la chance inespérée d'occuper une dépendance de la maison de campagne d'un couple marié, contre de menus services. C'est là qu'il rencontre Madame Oda, la propriétaire, une professeure de piano d'une beauté qui le bouleverse au premier regard – une rencontre digne des plus beaux romans d'amour.

Avec "Ajisaï", Aki Shimazaki entame un nouveau cycle romanesque tout en sensualité et en mélancolie.



Nathalie a lu un 1<sup>er</sup> roman : « *Les bouchères* » de Sophie Demange : Jubilatoire, féministe... Bref à lire absolument !

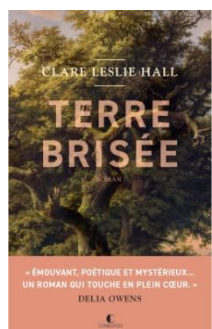


À Rouen, dans ce quartier bourgeois, impossible de manquer la devanture rose des Bouchères. Depuis la rue, on peut entendre l'aiguisage des couteaux, les masses qui cognent la viande et les rires des trois femmes qui tiennent la boutique. Derrière le billot, elles arborent fièrement leurs ongles pailletés et leurs avant-bras musclés. Mais elles seules savent ce qui les lie : une enfance estropiée, une adolescence rageuse et un secret.

Lorsque plusieurs notables du quartier s'évaporent sans laisser de traces, les habitants s'affolent et la police enquête. En quelques semaines, les bouchères deviennent la cible des ragots et des menaces...

Un roman féministe explosif et jubilatoire où chaque page se dévore jusqu'au rebondissement final !

Et un autre 1<sup>er</sup> roman « *Terre brisée* » de Clare Leslie Hall. Claire aussi a beaucoup aimé !



1968, Dorset. « Un homme est mort à la ferme, il est mort et tout ce que les gens veulent savoir, c'est qui l'a tué. » Au village tout le monde le prédisait, le retour de Gabriel Wolfe n'apporterait rien de bon. Tandis que Beth regarde l'homme qu'elle aime debout dans le box des accusés, jugé pour meurtre, elle ne peut s'empêcher de penser qu'ils avaient raison... Elle avait 17 ans lorsqu'elle a rencontré Gabriel. Au cours d'un été intense, il lui a fait entrevoir une vie exaltante, faite de littérature, d'amour et de mots d'esprit. Et pour elle, cette histoire d'amour durerait toujours. Hélas, à la fin de la saison, Gabriel est parti pour Oxford et c'est Frank qui a soigné son cœur brisé.

Ensemble, ils se sont construit une vie à la ferme. Une vie différente de celle qu'elle avait imaginée avec Gabriel, mais qu'elle adore. Ils étaient heureux. Jusqu'au jour où Gabriel est réapparu, faisant voler en éclats les certitudes de Beth... Avec la tension d'un thriller, Clare Leslie Hall signe un premier roman magistral et universel sur l'amour, la trahison et le pardon.

**Marie-Thérèse** était absente à la dernière parlote, elle ne résiste pas à l'envie de nous parler de plusieurs de ses lectures ! Tout d'abord, elle aime partager la vie de **Maryse Burgot**, grand reporter, (un visage bien connu de journal de France 2), dans son récit : « **Loin de chez moi** ». 14 chapitres pour 14 missions où les gens qu'elle rencontre sont mis en lumière, où le collectif est primordial... Des tranches de vie à méditer !

« Sur une route du Donbass, nous venons d'essuyer un tir d'obus. C'est un miracle que nous soyons en vie. Nous roulons, pied au plancher, pour échapper à une nouvelle attaque. Mon téléphone sonne. Il est dans la poche de mon gilet pare-balles. Impossible de ne pas répondre. C'est l'un de mes fils. Je décroche. Il s'agit d'un problème de cuisson de riz. J'explique ma méthode. Je ne parle pas trop fort, j'ai peur que les membres de mon équipe me prennent pour une folle. Mais ce soir, le riz sera bon à la maison. » Rien ne prédestinait Maryse Burgot, fille d'agriculteurs bretons, à sillonner le monde au péril de sa vie. Les directs et les reportages de cette évadée de son milieu d'origine sont, depuis les années 1990, des rendez-vous incontournables des téléspectateurs de France 2. Avec sa voix singulière et son approche de l'information, elle s'est définitivement installée dans nos salons le soir à 20 heures. Des Balkans à l'Ukraine en passant par l'Afghanistan, l'Irak, la Syrie et le conflit israélo-palestinien, Maryse Burgot a couvert les plus grands conflits de notre époque.

**Dans un autre registre, elle nous présente le dernier roman, un brin mystique, de Jeanne Benameur « Vivre tout bas », une autrice qu'elle apprécie tout particulièrement**

Entre vagues et falaises, comme née du paysage, une femme apparaît au bord de la mer, portée par un chagrin plus grand qu'elle. Le livre raconte sa prise d'élan vers une autre version d'elle-même, une évasion : Marie, mère et sainte, s'affranchit ici doucement mais sûrement de l'iconographie qui la fige. Et de la liturgie qui lui coupe la parole. Elle se découvre aussi, à la rencontre des autres, de ceux – proches ou lointains, présents ou futurs – qui ne laisseront pas de traces ailleurs que dans la mémoire des vivants.



Le roman comme un affût.

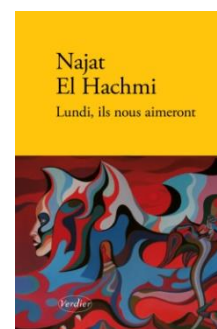
**Avec « Les routes de la soie » de Cédric Gras, nous partons sur la Mer D'Aral et remontons le fleuve qui l'alimente... de moins en moins ☹**



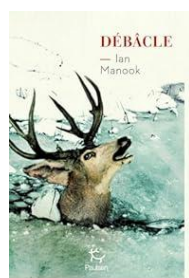
L'Amou-Daria est le fleuve qui a abreuvé les cités des routes de la soie et dont dépend aujourd'hui une Asie centrale en plein développement. L'eau commence pourtant à manquer dans les déserts irrigués par les gigantesques canaux hérités de l'URSS. Partant de la mer d'Aral presque asséchée, Cédric Gras est remonté jusqu'aux sources de ce fleuve mythique. À travers l'Ouzbékistan, le Turkménistan ou le Tadjikistan, il a pêché avec des braconniers, rencontré les ramasseuses de coton, admiré les ruines des cités antiques, visité une capitale ne tolérant que les voitures blanches ou des barrages records, signes de la folie des grandeurs des nouveaux dictateurs. Vigilante, la sécurité d'état a entravé son voyage dans le terrible désert du Karakoum. L'Amou-Daria est partout un enjeu national et chaque république cherche à détourner le cours du fleuve vers ses oasis. Au terme d'un voyage de 2500 kilomètres, il est parvenu jusqu'au plus long glacier de montagne du monde, niché au cœur du Pamir, véritable château d'eau d'une Asie centrale menacée par la soif et, qui sait, par une guerre de l'eau.

**Le voyage continue avec « Lundi, ils nous aimeront » de Najat El Hachmi. La vie d'une marocaine immigrée en Catalogne entre traditions et nouveautés.**

Dans la banlieue de Barcelone, à la fin des années 1990, une adolescente d'origine marocaine issue d'une famille conservatrice rencontre une jeune fille qui s'est affranchie aussi bien des règles pesant sur leur communauté que des conventions sociales. L'enthousiasme, l'énergie et la détermination avec lesquels sa nouvelle amie surmonte les obstacles l'encouragent à lui emboîter le pas. Ensemble, elles vont conquérir de nouveaux espaces, impensables pour leurs mères. Hommage aux femmes courageuses, qui aspirent à être les sujets de leur propre vie, ce roman énonce l'impérieux souhait de trouver l'amour et la liberté dans un environnement fait d'assignations permanentes. C'est aussi le récit poignant d'une émancipation par l'écriture.



**Et maintenant la Taïga avec « Débâcle » de Ian Manook**



Une quête captivante dans la taïga sur les traces des revenants du goulag Balitsky Point, 1991. Boris Eltsine vient de dissoudre l'Union soviétique et le Parti communiste dont tout dépendait : salaires, pensions, carburant, munitions... L'hélico qui ravitaille tous les six mois ce comptoir isolé de Sibérie se pose à vide. Seul en descend un homme, ex-agent du KGB, à la recherche d'un ermite, survivant du goulag.

Dans ce pays âpre et grandiose commence alors une traque machiavélique pendant laquelle ni les bêtes sauvages, ni les incendies, ni les fous de Dieu, ni les tortionnaires n'entameront la détermination du chasseur et de sa proie.

**Que de belles couvertures de livres !**

## Et pour terminer « *Il neige sur le pianiste* » de **Claudie Hunzinger**

« J'ignorais que le musicien venait de tomber dans le cercle magique annoncé quelques minutes plus tôt par le renard, qu'il s'agirait d'un bizarre roman d'amour, qu'il en serait le personnage, et qu'avec le renard ça m'en ferait deux, et que jusqu'à la fin je ne saurais pas lequel des deux j'allais aimer le plus. » Un soir de première neige, loin de tout, une vieille romancière enracinée dans sa forêt reçoit la visite d'un pianiste, voyageur planétaire, connu pour ses interprétations de Jean-Sébastien Bach. Ils ne s'étaient jamais vus. Il était prévu qu'il ne resterait qu'un soir, mais la romancière n'a pas du tout envie de le laisser repartir. Comme la neige n'en finit pas de tomber et qu'il y a un Steinway sur place, elle va le séquestrer dix jours et onze nuits. Captivée par ce personnage, et même troublée, le soir du troisième jour, elle ajoute quelques gouttes de plus au somnifère qu'il lui demande pour se remettre de son décalage horaire. On n'est pas loin du roman de Kawabata, *Les belles endormies*. Le thème du désir et de la vieillesse est ici abordé, mais de façon inversée, et c'est sans doute un peu plus déroutant : il ne s'agit pas d'un vieil homme qui entre dans le lit de jeunes beautés endormies, mais d'une femme vieille qui s'assoit au bord du lit d'un homme qu'elle a endormi, plus jeune qu'elle, et très beau. Le même soir que le pianiste était arrivé un petit renard en très mauvaise forme. La romancière le soigne. Elle le sauve. Observer chaque soir cet extraordinaire petit renard devient une sorte de rite, et les rites, se dit-elle, sont là pour remettre de l'ordre dans le monde. Il est donc question de soigner le monde, grâce à un pianiste et grâce à un renard. ..



## Myriam a beaucoup aimé le nouveau roman historique de **Victoria Mas** « *L'orpheline du temple* ».



En janvier 1794, Joseph Herbelin, jeune révolutionnaire membre de la garde nationale, est nommé gardien à la prison du Temple. Les deux enfants de Louis XVI, Louis-Charles, 9 ans, et Marie-Thérèse Charlotte, 16 ans, ainsi que sa soeur y sont détenus. Tiraillé entre ses convictions et ses sentiments naissants pour la fille du défunt roi, Joseph voit ses certitudes voler une à une en éclats.

Une autrice dont nous avons beaucoup apprécié le 1<sup>er</sup> roman « *La bal des folles* » il y a quelques années.

## Isabelle a lu « *Des diables et des saints* » de **Jean-Baptiste Andréa**. Elle la trouvée beaucoup moins bien que son précédent roman « *Veiller sur elle* » qui est, il faut bien le dire une très belle lecture !



C'est une histoire d'orphelin et d'amour. Celle d'un vieil homme qui joue divinement du Beethoven sur les pianos publics. Il se fait appeler Joe, pour Joseph. On le croise un jour dans une gare, un autre dans un aéroport. Il gâche son talent de concertiste au milieu des voyageurs indifférents. Il attend.

Mais qui, et pourquoi ? Alors qu'il a seize ans, ses parents et sa soeur disparaissent dans un accident d'avion. Il est envoyé dans un pensionnat religieux des Pyrénées, Les Confins. Tout est dans le nom. Après Les Confins, il n'y a plus rien. Ici, on recueille les abandonnés, les demeurés. Les journées sont faites de routine, de corvées, de maltraitements. Jusqu'à la rencontre avec Rose, une jeune fille de son âge. La vie n'est alors que rêves de fugues. Jean-Baptiste Andréa nous parle de cet enfant intérieur que nous portons tous en nous. Ses héros ont l'âge des douleurs et des révoltes. Avec *Des diables et des saints*, il achève sa trilogie autour de l'enfance.

Elle a lu aussi « *Un avenir radieux* » de **Pierre Lemaitre**, ce roman n'a pas enthousiasmé les lectrices de la Parlotte...

## Martine a entendu une autrice, **Adèle Yon**, parler de son 1<sup>er</sup> roman « *Mon vrai nom est Elisabeth* », une enquête familiale née chez elle d'une peur de devenir « folle » comme son arrière-grand-mère Betsy... Une construction d'ouvrage/enquête/travail de recherche mélangeant témoignages, lettres, écriture Un roman atypique, n'hésitez pas à nous faire part de votre ressenti !

Une chercheuse craignant de devenir folle mène une enquête pour tenter de rompre le silence qui entoure la maladie de son arrière-grand-mère Elisabeth, dite Betsy, diagnostiquée schizophrène dans les années 1950. La narratrice ne dispose, sur cette femme morte avant sa naissance, que de quelques légendes familiales dont les récits fluctuent. Une vieille dame coquette qui aimait nager, bonnet de bain en caoutchouc et saut façon grenouille, dans la piscine de la propriété de vacances. Une grand-mère avec une cavité de chaque côté du front qui accusait son petit-fils de la regarder nue à travers les murs. Une maison qui prend feu. Des grossesses non désirées. C'est à peu près tout. Les enfants d'Élisabeth ne parlent jamais de leur mère entre eux et ils n'en parlent pas à leurs enfants qui n'en parlent pas à leurs petits-enfants. "C'était un nom qu'on ne prononçait pas. Maman, c'était un non-sujet. Tu peux enregistrer ça. Maman, c'était un non-sujet." "Mon vrai nom est Elisabeth" est un premier livre poignant à la lisière de différents genres : l'enquête familiale, le récit de soi, le road-trip, l'essai. À travers la voix de la narratrice, les archives et les entretiens, se déploient différentes histoires, celles du poids de l'hérédité, des violences faites aux femmes, de la psychiatrie du XXe siècle, d'une famille nombreuse et bourgeoise renfermant son lot de secrets.

Adèle Yon

Mon vrai nom est Elisabeth



# LA PARLOTE VOUS SOUHAITE UN BEL ÉTÉ

## PROCHAINE PARLOTE : SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2025 À 10H30